

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI
REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA :
LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL
FROM THE REWRITING OF THE STORY IN TO WHAT DREAM
WOLVES ? OF YASMINA KHADRA:
THE REAL MEETS THE FICTIONAL

DR. ASMA BEYAT

UNIVERSITE ECHAHID HAMMA LAKHDAR- EL OUED

BAYATASMA@GMAIL.COM

LABORATOIRE LE FEU (UNIVERSITE DE OUARGLA)

Date de soumission : 30/03/2019

date d'acceptation : 12/09/2019



Résumé

Juste après les années 90 et en réaction aux événements qui ont marqué cette période, une nouvelle littérature commence à apparaître en Algérie ; certains critiques l'ont nommée « littérature d'urgence » et d'autres préfèrent l'appeler « écriture d'urgence ». Les écrivains de cette époque, à l'exemple de Boualem Sensal et Yasmina Khadra, présentent des thématiques inspirées du réel et qui ne passent pas sans objectif : revisiter le déséquilibre qui a entouré la société algérienne. Il s'agit, en fait, d'une émergence de plumes rebelles, d'une littérature qui remet en cause certaines valeurs idéologiques, politiques et sociales et qui présente au lecteur une nouvelle écriture romanesque caractérisée par la violence du texte.

À travers cet article, qui rassemble deux axes qui sont : « La représentation du réel entre l'historique et le romanesque » et « la Réécriture de l'Histoire et l'identité », nous tenterons d'analyser l'interaction entre l'Histoire et le romanesque dans *À quoi rêvent les loups* de Yasmina Khadra ; un roman composé de trois parties précédées d'un prologue et publié en 1999 aux éditions Julliard.

Mots-clés : Littérature de violence ; réécriture de l'histoire ; identité ; décennie noire ; narration circulaire.

Abstract

Just after the 90s and in reaction to the events that marked this period, a new literature began to appear in Algeria; some critics have named it "emergency literature" and others prefer calling it "emergency writing". The

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

writers of this period, like Boualem Sensal and Yasmina Khadra, present themes inspired by the real world and which do not go without objective: to revisit the imbalance that surrounded the Algerian society. It is, in fact, an emergence of rebellious feathers, a literature that challenges certain ideological, political and social values and presents the reader with a novel writing characterized by the violence of the text.

Through this research, which brings together two axes: "The representation of the real between the historical and the romantic" and "Rewriting of History and Identity", we will try to analyze the interaction between History and the romance in What do yasmina Khadra's wolves dream about; a novel composed of three parts preceded by a prologue and published in 1999 by Julliard Editions.

Key-words: Violence literature; rewriting history; identity- black decade; circular narration.

Toute Histoire est donc un récit (R. Régine, 1995)

Introduction

Parce que la littérature se sert de mots, et que ceux-ci renvoient nécessairement à une réalité qui leur est extérieure, la question se pose toujours du rapport du texte littéraire au « réel » (Bergez, 2002). Cette interrogation sur la valeur de réalité, à accorder au texte littéraire, engage les critiques dans trois pistes de réflexion : le but et la fonction revendiqués pour le texte littéraire, sa nature de production linguistique et sa réception par le lecteur.

À travers cet article, qui met en jeu deux axes d'étude qui sont : « La représentation du réel entre l'historique et le romanesque » et « La réécriture de l'Histoire et l'identité », nous tenterons d'analyser l'interaction entre l'Histoire et le romanesque dans *À quoi rêvent les loups* de Yasmina Khadra ; un roman marqué par le sceau de la violence, composé de trois parties précédées d'un prologue et publié en 1999 aux éditions Julliard. Ce qui nous a amené à analyser cette œuvre littéraire c'est la part de témoignage que contient son texte par rapport à la situation sociopolitique de l'Algérie.

Dès le début, l'auteur engage le lecteur dans un voyage littéraire autour d'un fait réel donnant naissance à une inscription de l'histoire dans le récit. Cet engagement cache un partage de responsabilité entre les deux qui se voit clairement dans un titre présenté sous forme de phrase interrogative qui interpelle une double réponse. Une première déjà existante chez l'auteur qui la réserve jusqu'à la fin de son œuvre et une deuxième donnée par lecteur avant même la lecture du roman issue du contexte socio-politique dans lequel il se trouve. Cependant, les deux réponses s'entremêlent pour reconcevoir la réalité du pays.

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

1. De l'intégration du réel dans le romanesque

Dans les critiques littéraires la question du rapport entre le texte romanesque et la réalité est toujours omniprésente. Cette dimension réelle peut être classée sous deux catégories selon Bergez. Pour lui, « *dans le réel [...], on peut distinguer deux ensembles distincts : celui, objectif et historique, dans lequel le texte prend place au moment de sa gestation – on l'appellera le réel historique-, et celui fantasmatique, suggéré par la signification des mots- on le nommera réel de référence* » (Bergez, 2002 : 43). Entre un réel historique et un autre réel de référence au sein d'un même texte, l'auteur et le lecteur se trouvent obligés de prendre position. Le premier en tant que stimulus qui, à travers la réécriture du réel dans son texte fait appel aux membres de la société pour s'engager dans cette réalité ; et le deuxième en tant que stimulé qui, en lisant le texte se sent provoqué par un fait et invité à s'approcher de plus près d'une société qui attend sa contribution pour une meilleure guérison et évolution.

En effet, tout au long de l'Histoire, le réel s'impose comme un axe autour duquel s'articulent des événements fictifs inspirés de ce même réel. Platon et Aristote, par exemple, conçoivent toujours la littérature dans un rapport au réel et à la vérité. Ensuite, à travers son évolution, la littérature occidentale a dessiné l'histoire de ce rapport (dire le vrai pour les écrivains classiques, le souci du réel chez les romantiques, la correspondance entre monde matériel et monde spirituel dans le Symbolisme, etc.).

D'autre part, dans la littérature maghrébine d'expression française et surtout en Algérie, nous assistons, juste après les années 90 et en réaction aux événements qui ont marqué cette période, à une nouvelle littérature qui commence à apparaître. Certains critiques l'ont nommée « littérature d'urgence » et d'autres préfèrent l'appeler « écriture d'urgence ». Malgré le contexte délicat dans lequel elle est apparue, elle a bouleversé le monde de la littérature algérienne d'expression française.

Les écrivains de cette époque, à l'exemple de Boualem Sensal et Yasmina Khadra, se trouvent mobilisés autour du drame. Ils présentent des thématiques inspirées du réel et qui ne passent pas sans objectif : revisiter le déséquilibre qui a entouré la société algérienne. A ce moment c'était l'émergence de plumes rebelles, d'une littérature qui remet en cause certaines valeurs idéologiques, politiques et sociales et qui présente au lecteur une nouvelle écriture romanesque caractérisée par la violence du texte.

Ainsi, l'Histoire constitue depuis des siècles la toile de fond de maintes œuvres littéraires. Cependant, cette écriture du réel est une aventure dans laquelle l'écrivain redessine la réalité avec un style littéraire. De ce fait, l'Histoire inscrite dans le roman rend mieux compte de l'histoire passée ou de l'histoire qui se

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS *À QUOI REVENT LES LOUPS*? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

déroule sous nos yeux que l'histoire écrite par les historiens. Sur cette aventure littéraire, Pierre Barbéris écrit :

[...] Écrire le réel, c'est le lire et le donner à lire, avec tous les risques c'est non pas substituer à une unité et à une cohérence idéologiques une nouvelle unité ni une nouvelle cohérence tout aussi idéologique, mais inscrire dans la représentation du réel empirique les possibilités diverses de son éclatement, de ses évolutions, de ses relectures, la possibilité en un mot d'actions nouvelles encore inclassées. (Barbéris, 1980 :346)

Pour mieux expliquer l'explication de Barbéris, nous disons que réécrire l'histoire c'est se positionner par rapport à une scène de vie en vue d'ouvrir une nouvelle fenêtre au lecteur pour voir et revoir cette scène de vie. On lui attribuant le statut du critique, du sociologue, du psychologue ou, tout simplement, d'un sujet social actif qui peut participer à l'évolution de sa société.

Il s'agit en fait du phénomène de *l'historicisation* qui consiste à donner un caractère historique à un fait littéraire. Définie par **Éric Bordas** comme « l'énonciation de l'histoire dans le discours narratif par la prise en charge configurative de la fiction construite » (2002), elle se comprend comme l'inscription du discours à l'intérieur d'une scénographie de référence extra-textuelle. Ainsi, l'historicisation, considérée comme mode d'énonciation, est l'invention-révélation d'un sujet sensible à partir duquel se découvre un ensemble de valeurs, plus ou moins normatives, que l'on appellera *l'idéologie*. Notre tâche consiste, donc, à étudier les phénomènes d'inscription textuelle de l'histoire événementielle *dans* le discours du récit romanesque.

2. La sinistre décennie noire dans *A quoi rêvent les loups* ?

Loin d'être un simple roman mobilisé autour du drame algérien des années 90 ou un témoignage de la réalité socio-politique de l'Algérie à cette époque, *À quoi rêvent les loups* concrétise une rencontre entre la fiction et la complexité du réel en offrant au lecteur un métissage de l'Histoire et du romanesque pour rendre compte d'une société algérienne souffrant de la violence. Dans cette œuvre, Yasmina khadra s'engage avec les écrivains qui ont pu à travers leurs plumes décrire la tragédie algérienne qui a envahi les villes et les villages tout au long d'une décennie noire. Il nous transporte au cœur même de la violence à travers l'histoire de Nafa Walid, le personnage principal du roman.

Fils unique d'une famille algérienne de niveau social moyen, Nafa, un jeune homme de pauvre condition, partage une des maisons de la Casbah avec « *Cinq soeurs en souffrance, une mère révoltante à force d'accepter son statut de bête de somme et un vieux retraité de père irascible et vétilleux qui ne savait rien faire d'autre que rechigner* » (KHADRA Yasmina, 1999 : p.22). Ce personnage voit son

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

rêve de devenir un grand acteur de cinéma se noyer dans les méandres de la vie. Pour s'échapper de la violence familiale, il se trouve coincé dans la violence collective.

Dans cette analyse, nous suivrons Nafa Walid dans sa démarche progressive vers le terrorisme et qui s'étale sur les trois parties du roman dont chacune correspond à une phase de sa vie mais aussi à une partie de l'histoire de l'Algérie dans la décennie noire. Dans ces parties, deux intrigues s'accompagnent l'une avec l'autre ; la première est le récit de Nafa Walid et la deuxième est l'histoire de l'Algérie souffrante.

La première partie, intitulée *Le grand-Alger*, s'étale de la page 19 à la page 88. Elle résume l'errance de Nafa à la recherche d'une vie honorable et une situation sociale meilleure. L'auteur nous donne les moindres détails d'une vie algéroise caractérisée par un déséquilibre économique et social.

La deuxième partie, intitulée *La Casbah*, raconte les circonstances qui l'ont poussé à rejoindre le maquis et les événements qu'il a vécus là-bas. Nafa a quitté son quartier pour devenir Mousabel :

Il était moussebel, un membre actif de l'effort de guerre, certes dans les coulisses, encore au stade de la figuration, mais déterminé à donner le meilleur de lui-même pour soustraire le pays à la dictature des uns et à la boulimie des autres afin que nul ne soit bafoué par des gendarmes zélés et que la dignité des hommes leur soit définitivement restituée. (KHADRA Yasmina, 1999 : p.161)

La troisième partie, intitulée *l'Abîme*, constitue la partie la plus violente du roman. Elle constitue aussi la fin du récit et nous guide vers la mort du personnage principal.

Le hameau de Sidi Ayach ne résista pas longtemps aux exactions intégristes. (...) Entouré de forêts et de ravins, le hameau se nichait en haut d'un pic vertigineux qui surplombait la zone et contrôlait l'unique route qui ceinturait la montagne. Les risques d'une opération militaire étaient minimes. Le moindre mouvement hostile était détecté au loin ; une seule bombe, sous un pont, y couperait court. (...) . Son atterrissage à Sidi Ayach lui resta en travers de la gorge. Il s'estimait floué. Par-delà le sentiment de dépaysement total qui le perturbait, il éprouvait une peur sans cesse grandissante des hommes de la katiba. Ils étaient sales, rebutants, les sourcils bas et le regard vénéneux. Ils mangeaient comme des bêtes, ne riaient jamais, priaient tout le temps, sans ablutions et sans se déchausser, et ne parlaient que des lames de leurs couteaux. (KHADRA Yasmina, 1999 :222-225)

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

Cette stratégie narrative qui se voit dans la structuration du récit nous pousse à suivre le cheminement du récit jusqu'à sa fin. Ainsi, le contexte historique de l'Algérie dans les années 90 a transformé brutalement le rêve d'un simple jeune algérien, issu d'une famille pauvre de la Casbah. Souhaitant devenir un acteur, Nafa Walid est devenu chauffeur chez l'une des familles riches du Grand-Alger pour se retrouver, sans le vouloir, parmi les monstres-acteurs d'une tragédie qui règne Alger la blanche et toute l'Algérie tout au long d'une sinistre décennie. C'est une réalité qu'il décrit mais aussi et surtout qu'il regrette dès les premières lignes :

« Pourquoi l'archange Gabriel n'a-t-il pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à trancher la gorge de ce bébé brulant de fièvre ? Pourtant, de toutes mes forces, j'ai cru que jamais ma lame n'oserait effleurer ce cou frêle, à peine plus gros qu'un poignet de mioche [...] moi qui étais persuadé être venu au monde pour plaire et séduire, qui rêvait conquérir les cœurs par la seule grâce de mon talent. » (KHADRA Yasmina, 1999 :11)

Si l'auteur a entamé son roman par une telle scène, c'est pour bien placer son lecteur, premièrement, devant la réalité algérienne des années 90 et deuxièmement, face aux événements horribles qui se succèdent dans la vie du héros qui se trouvera dans la folie meurtrière.

En effet, le lecteur de ce roman peut déduire facilement, dans la page 45, que le récit s'engage dans la décennie noire et plus précisément dans l'année 1991 à travers la conversation entre Nafa Walid et Sonia Raja quand il allait la chercher à l'aéroport :

*« Elle parut amusée par mon « mademoiselle ». Soudain, ses yeux clairs s'assombrirent.
– C'est quoi, cette histoire de FIS ? C'est vrai que les intégristes ont des mairies, chez nous ?
– C'est vrai, mademoiselle.
– Les filles portent toutes le hijab ?
– Pas encore, mademoiselle.
– D'après vous, ils vont régner sur le pays ?
– C'est possible, mademoiselle.
– En Europe, on ne parle que de ça. Je me demande si j'ai bien fait de rentrer. »
(KHADRA Yasmina, 1999 : 45)*

D'un point de vue sociocritique, *À quoi rêvent les loups* représente à la fois la société algérienne des années 90 et ses préoccupations, et l'imaginaire de Yasmina Khadra qui reflète une mémoire collective en mettant en parallèle, d'une part, la structure de l'œuvre et les événements du récit et d'autre part, la structure sociale et la tragédie algérienne :

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

« Dans notre bled, ta gloire, c'est chez les petites gens que tu as des chances de la retrouver intacte. Y a que là qu'on reconnaît tes mérites. **Les officiels**, ils te félicitent un soir, et ils t'oublient le lendemain. Ils n'ont pas que ça à faire. » (KHADRA Yasmina, 1999 :38)

A ce stade, les propos sibyllins deviennent de règle, pour ne plus parler de l'indicible :

« Notre pays est un état de droit. C'est indéniable. Encore faut-il rappeler de quel droit il s'agit (...) il n'y en a qu'un seul, unique et indivisible : le droit de garder le silence. » (KHADRA Yasmina, 1999 : 82)

L'auteur reconstitue la mémoire d'un mouvement depuis octobre 88 et l'étalant sur une période de dix années. De plus, le paysage de guerre où est conduit le lecteur constitue, à notre avis, le principal élément de l'Histoire du pays. D'autre part, les dates, les événements et les lieux identifiés et nommés donnent l'impression que l'auteur se penche sur l'écriture de l'Histoire en mettant en œuvre deux narrateurs : le premier est Nafa Walid le personnage principal du roman et le deuxième est un narrateur extérieur.

En outre, une intégration du réel dans la fiction est ressentie tout au long du récit où il nous montre comment les intégristes ont su sélectionner, dans cette période, des jeunes algériens comme Nafa Walid pour les incorporer dans les groupes Djihadistes. C'étaient des jeunes vivants dans la misère et souffrants des crises familiales et des circonstances qui les ont poussés à s'enfuir vers un autre destin qu'ils regrettent après, comme le montrent respectivement ces deux passages de Yahia, l'ami de Nafa qui a décidé un jour de suivre les Terroristes pour se trouver dans une situation insupportable :

« Ce n'est pas le peuple qui est ingrat ou inculte. C'est le système qui fait tout pour l'éloigner de la noblesse des êtres et des choses. Il lui apprend à ne se reconnaître que dans la médiocrité [...] Et là, je dis vivement le FIS, kho » (KHADRA Yasmina, 1999 : 59)

Ce discours n'est pas fortuit ; à force de vivre dans la médiocrité on devient médiocre, et on s'accroche à n'importe quelle bouée de secours sans pour le moindre méditer sur ses propres actions, ou propos. D'où les frustrations puis les remords :

« C'est vrai que j'étais en rogne l'autrefois. Mes frustrations faussaient mes appréciations. Si j'avais su que ça allait m'entraîner si loin, je serai volontiers resté le minable que j'étais... » (KHADRA Yasmina, 1999 : 218)

Ainsi, ce phénomène discursif **d'historicisation** se voit premièrement dans le choix de personnages. Il cite des vrais noms de terroristes comme Abou Talha qui est le surnom d'Antar Zouabri, émir national de GIA et il donne des détails de cette personnalité en bas de page :

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

« Abou talha : Surnom d'Antar Zouabri, émire national du GIA, succéda Jamal Zitouni, assassiné par ses pairs. Il est à l'origine des massacres à grande échelle et des fetwa contre l'ensemble du peuple algérien. » (KHADRA Yasmina, 1999 : 260)

Sur le plan spatial, toute histoire racontée est située dans un temps et un espace qui lui sont propres. Ce cadre spatial permet à l'action de se dérouler, d'évoluer et de se transformer, bref il donne un sens au récit. Yasmina khadra a inscrit son récit dans un lieu prédominant ; la ville d'Alger gangrénée par les terroristes. Nous voyageons au début de l'histoire vers la Casbah, ses ruelles et Souk El-Djemâa avec le jeune Nafa Walid qui vit dans une maison où règnent la pauvreté et la misère pour se retrouver après quelques pages dans le haut d'Alger devant un nouveau statut de ce personnage qui entre dans le monde de sphère des bourgeois. En tant que chauffeur chez les Raja, il se promène avec une voiture de luxe entre Bachjarah, Hydra et Bab ezzouar :

La voiture parvint tant bien que mal à se soustraire au tintamarre des quartiers insalubres, s'élança sur l'autoroute, contourna la colline et déboucha sur un petit bout de paradis aux chaussées impeccables et aux trottoirs aussi larges que des esplanades, jalonnées de palmiers arrogants. Les rues étaient désertes, débarrassées de ces ribambelles de mioches délurés qui écument et mitent les cités populaires. Il n'y avait même pas une épicerie, ou un kiosque. Des villas taciturnes nous tournaient le dos, leur gigantesques palissades dressées contre le ciel, comme si elles tenaient à se démarquer du reste du monde, à se préserver de la gangrène d'un bled qui n'en finissait pas de se délabrer. (KHADRA Yasmina, 1999 : 24)

Enfin, après avoir s'intégré à la GIA, il se trouve errer dans le maquis où on assiste à une métamorphose de Nafa le fils de la Casbah à un monstre sanguinaire dans la montagne de Sidi Ayach où il n'avait eu la moindre hésitation de décimer le village de Kassem.

En revanche, sur le plan temporel, il a inscrit le récit dans l'Histoire réelle de l'Algérie des années 90. En suivant le personnage principal du roman Nafa, à travers l'évolution du récit, nous pouvons repérer des événements qui ont marqué cette période, telles que les élections communales, les élections législatives et la grève du FIS. Par ce choix, l'auteur donne un aspect réel à ses événements fictifs en vue de provoquer la réflexion du lecteur sur l'Algérie de la décennie noire.

Le réel se voit aussi dans le choix de certaines dates précises glissées dans le roman marquant le parcours des personnages :

*« Le vieil asile suscita alors bien des convoitises. Sous prétexte de le restaurer, ses locataires furent recasés ailleurs. Lors des événements **d'octobre 88**, un incendie suspect s'y déclara, et grâce au forfait des entreprises philanthropiques et*

DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA RENCONTRE DU FICTIONNEL

Dr. Asma BEYAT

communales, l'asile fut cédé, pour une bouchée de pain, à un potentat. » (KHADRA Yasmina, 1999 : 55)

C'est vrai que les motifs de tueries sont faibles, voire même prétextés, mais la nature humaine fut ce que la vengeance est un plat qui se mange froid et que les représailles restent coûteuses :

« J'ai tué mon premier homme le mercredi 12 janvier 1994, à 7 h 35. C'était un magistrat. » (KHADRA Yasmina, 1999 : 183).

Le choix du Magistrat est plus que révélateur de la cible de ces attentats ; l'Histoire s'écrit tout en projetant les méandres de la machine terroriste.

Conclusion

Pour clôturer cet article, nous disons que l'analyse d'À quoi rêvent les loups ? nous a permis de retracer une période importante de l'histoire algérienne amère dans un voyage littéraire à travers les différentes pages de l'œuvre.

Dans ce roman très dur et très brutal, Mohamed Moulessehoul, un des pionniers de la littérature d'urgence, nous a mis face à une scène d'intégration du réel dans la fiction présentée sous forme d'une narration circulaire dans un texte qui commence et se termine par un attentat. Par sa plume et son style, il nous a offert un emboîtement d'histoires dans un récit raconté par deux narrateurs mis en œuvre avec différents statuts que Yasmina Khadra leur a attribués.

En effet, Yasmina Khadra confirme, dans cette œuvre littéraire son appartenance au rang des écrivains qui, par leurs écritures, *sont des sauveurs de l'espèce humaine. Ils n'interprètent pas le monde, ils l'humanisent* contre l'animalité. Tout au long du roman, il raconte une Algérie souffrante mais qui garde toujours de l'espoir et devient optimiste à la fin du roman.

En fait, la réalité extra-littéraire de l'auteur, ancien officier supérieur, a donné à sa plume une spécificité que les autres écrivains n'ont pas : celle de transcrire les événements réels tels quels. Cette caractéristique a fait naître un produit littéraire avec une meilleure charge historique.

Références bibliographiques :

- BARBERIS Pierre, (1980), Le Prince et le marchand. Idéologiques : la littérature et l'histoire, Paris, Fayard.
- BERGEZ Daniel, (2002), L'explication de texte littéraire, Belgique, Nathan.
- BORDAS Éric, (2002) [En ligne], De l'historicisation des discours romanesques, *Revue d'histoire du XIXe siècle*, n 25, URL : <http://journals.openedition.org/rh19/420> (consulté le 03/04/2018)
- DRIKX Paul, (2000), Sociologie de la littérature, Paris, Armand Colin.

**DE LA REECRITURE DE L'HISTOIRE DANS À QUOI REVENT
LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA : LE REEL A LA
RENCONTRE DU FICTIONNEL** Dr. Asma BEYAT

KHADRA Yasmina, (1999), A quoi rêvent les loups, Paris, Julliard.

REGINE Robin, [En ligne], L'Histoire saisie, dessaisie par la littérature ?, *Espaces Temps*,

URL : https://www.persee.fr/doc/espat_0339-3267_1995_num_59_1_3959